



Edito **Le nouveau projet d'UMT sera lancé en 2014 !**

Le projet de renouvellement de l'UMT [2014-2018] vient d'être accepté

Comme nous vous l'annoncions dans notre [newsletter de septembre](#) dernier, nous avons en juillet défendu devant le COST de l'ACTA le bilan des 5 années passées de [l'UMT Maîtrise de la Santé des Troupeaux Bovins](#) ainsi que le projet proposé pour les 5 années à venir.

Bonne nouvelle, nous venons de recevoir l'avis favorable de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) et de l'ACTA pour le renouvellement. Le nouveau projet débutera ainsi au 1^{er} janvier 2014 pour une durée de 5 ans.

Pour rappel, ce projet comprend 3 parties :

- **L'évaluation des nouvelles technologies en élevage** (type outils de monitoring) et des nouveautés en termes de relation bâtiment et santé chez les bovins,
- **La prise en compte des contraintes spécifiques des systèmes d'élevage** pour la formulation d'objectifs et de recommandations adaptés tant du point de vue gestion de la reproduction que de la santé,
- Enfin, **l'accompagnement des changements de pratiques des éleveurs** afin de s'assurer des meilleurs leviers pour améliorer la diffusion et l'observance des méthodes d'intervention notamment concernant la rationalisation du recours aux antibactériens et aux antiparasitaires.

Le fonctionnement de notre UMT restera fidèle à l'esprit collaboratif et d'ouverture mis en place ces dernières années. Nous tenterons à travers cette newsletter de vous tenir au courant du lancement et de l'avancée de ces différents projets. Il n'y a plus maintenant qu'à se (re)mettre au boulot !!

En vous souhaitant une bonne lecture !!

A très bientôt, Raphaël Guatteo, raphael.guatteo@oniris-nantes.fr

A télécharger ce mois-ci : Epidémiologie et leviers pour la maîtrise de la santé des troupeaux bovins laitiers

Un grand nombre de solutions et de leviers peuvent être actionnés en vue de maîtriser la santé dans les troupeaux bovins laitiers. Cela peut aller de la recherche pour la mise au point de vaccins multivalents à l'élaboration de méthode d'intervention en ferme jusqu'à la mise en œuvre d'une sélection génétique/génomique visant à augmenter la résistance des bovins aux agents infectieux et parasitaires ou leur robustesse face aux risques de maladies multifactorielles

Dans un des derniers numéros [d'INRA Productions Animales](#) intitulé La Vache et Le Lait, un article de revue, écrit par différents membres de l'UMT et de [l'UMR BioEpAR](#) a proposé un horizon des connaissances à acquérir et des leviers d'amélioration disponibles et espérés vis-à-vis de la maîtrise de 7 maladies clé en élevage bovin laitier : les strongyloses gastro-intestinales, les infections intra-mammaires, la maladie de Mortellaro, la paratuberculose, la Fièvre Q, la diarrhée virale bovine (BVD) et la fièvre catarrhale ovine (FCO).

Les spécificités concernant l'étiologie, l'épidémiologie et les moyens de maîtrise des

INRA Prod. Anim.,
2013, 26 (2), 157-176

Epidémiologie et leviers pour la maîtrise de la santé des troupeaux bovins laitiers : approche monographique pour sept maladies majeures

H. SEEGERS¹, N. BAREILLE², R. GUATTEO², A. JOLY^{2,3}, A. CHAUVIN²,
C. CHARTIER², S. NUSINOVIC², C. PEROZ², P. ROUSSEL², F. BEAUDEAU²,
N. RAVINET², A. REUN², A.-F. TAUREL², C. FOURICHON²

¹ INRA, UMR1300 BioEpAR, F-44307 Nantes, France
² LUNAM Université, Oniris, UMR1300 BioEpAR, F-44307 Nantes, France
³ Union bretonne des Groupements de Défense sanitaire, BP 40706, F-44307 Nantes, France
⁴ Institut de l'Élevage, BP 40706, F-44307 Nantes, France
Courriel : henri.seegers@nantes.inra.fr

Les maladies dont la prévalence est élevée ont un impact économique important, constitué de pertes liées à la réduction d'efficacité productive du troupeau et des coûts des mesures curatives et préventives mises en œuvre. La baisse d'efficacité zootechnique est aussi à l'origine d'une dégradation substantielle du bilan carbone de l'activité de production laitière. Pour sept maladies majeures, nous faisons le point sur les avancées en matière d'épidémiologie et de leviers pour la prévention.

maladies étudiées permettent au final de dégager peu de conclusions génériques et renforcent au contraire l'idée d'une approche « sur mesure ». Cet article est aussi le moyen pour l'UMT de rappeler certains des résultats produits ces dernières années (paratuberculose, Mortellaro par exemple)

[Télécharger l'article](#)





FOCUS : Recommandations pour la détection des chaleurs en troupeaux bovins allaitants

La détection des chaleurs est une étape clé de la reproduction pour les éleveurs ayant recours à l'IA. Des recommandations existent pour la détection des chaleurs des vaches laitières mais peu de références sont disponibles en races allaitantes. L'objectif de cette étude réalisée au sein de l'UMT et co-encadrée par l'UNCEIA, était de déterminer des recommandations pour la détection visuelle des chaleurs en races allaitantes, afin de proposer aux éleveurs des scénarios d'observation efficaces tout en consacrant un temps raisonnable à la détection. Pour cela, les données comportementales du projet CASDAR [Detoestrus](#) ont été utilisées. Cette base de données est issue d'enregistrements vidéo de 133 vaches allaitantes (Charolaises, Limousines, Blondes d'Aquitaine) logées en stabulation libre, elle contient l'ensemble des comportements sexuels et sociaux exprimés par les vaches lors de 114 périodes de chaleurs et 99 périodes témoin. Différents scénarios d'observation ont été testés sur cette base de données en fonction des comportements pris en compte (acceptation du chevauchement, signes secondaires...), la fréquence d'observation (1 à 3 fois par jour), la durée (5 à 20 minutes) et le moment d'observation dans la journée. Ce travail a fait l'objet d'une thèse vétérinaire (S. Beauchet) soutenue en 2012 à Oniris.



Crédit : P. Pulvery

Les recommandations issues de cette étude sont de:

- Prendre en compte tous les signes de chevauchements et les signes sexuels secondaires (flairages, léchages de la zone arrière, appui du menton sur le dos d'une congénère...),
- Observer lors de périodes calmes (dans notre étude 1h30 avant la distribution d'aliment),
- Observer 2 à 3 fois par jour pendant 5 à 15 minutes,
- Ne pas se baser sur les signes sociaux non sexuels (flairages et léchages hors de la zone arrière, jeux de tête, menaces...) qui sont très peu spécifiques,
- Au total, détecter les chaleurs pendant au moins 15 minutes par jour.

Dans notre étude, le respect de ces conseils permet d'atteindre un taux de détection de 73 à 85%.

Pour plus de détails, [Télécharger la thèse](#)

Pour plus d'informations, audrey.chanvallon@idele.fr

Dates à retenir

- [Congrès BVD-Day \(GDS Grand Ouest, GDS France, FESASS, Oniris, INRA\)](#) : Maîtrise de la BVD en Europe : Sécuriser les mouvements d'animaux, Nantes, 14-15 Novembre 2013
- [European Buiatrics Forum](#), Marseille, 27-29 Novembre 2013
- [Journées 3R 2013](#), Paris La Villette, 4 et 5 décembre 2013
- [Colloque "Les filières animales françaises au défi de la compétitivité"](#), organisé par le RMT Economie des Filières Animales, 10 décembre 2013, Paris.
- [Society for Veterinary, Epidemiology and Preventive Medicine \(SVEPM\)](#): 26-28 Mars 2014, Dublin